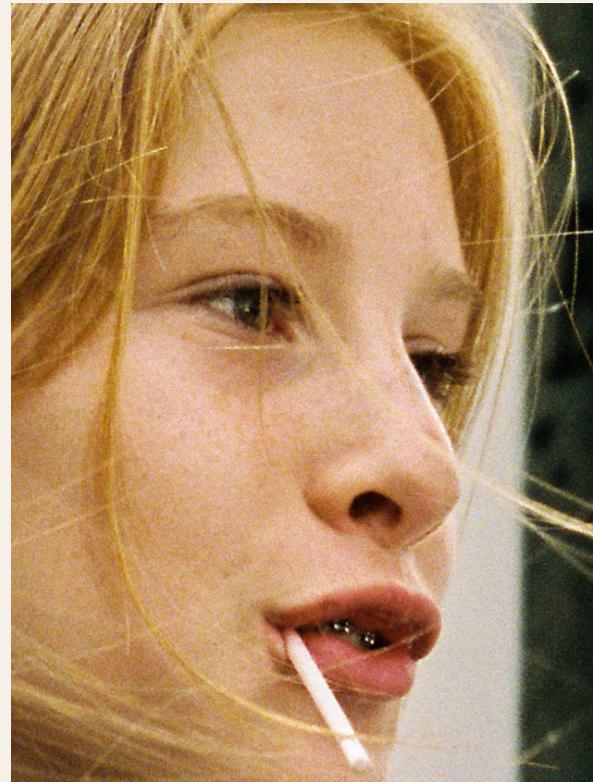


QUAI DE LA PHOTO®



LIVRET DE MÉDIATION

LA VIE DEVANT SOI

27/03 - 27/05

LA VIE DEVANT SOI

La première aurait pu être la grand-mère de la seconde. Peu importe. Quand on aime, on ne compte pas, surtout pas les âges. Et c'est bien d'amour dont il s'agit dans cette exposition que vous allez découvrir. Non pas des sentiments amoureux entre personnes, mais plus amplement d'amour de la vie et de celui du printemps de nos vies. C'est parce que le thème de la Biennale du 13e est cette année « Enfance, adolescence et jeunesse » que Polka a eu l'idée de célébrer la notion de jeunesse au sens large à travers les travaux de deux de ses artistes. Du 27 mars au 27 mai 2024, vous allez découvrir sur les deux niveaux de Quai de la Photo une sélection d'une cinquantaine d'images. Si Janine Niépce et Emma Ball-Greene ne se sont jamais rencontrées, toutes deux ont en commun un style spontané et direct. Au fil des photos et à travers leur regard, appréciez ce qui fait le sel de la vie, que l'on savoure par petites pincées.

Cette période autant enthousiasmante que bouleversante, terreau de toutes les aspirations et les inspirations, la phase de tous les questionnements, celui des apprentissages, des petits riens qui réchauffent les coeurs, le temps des folies et des doutes, celui des premiers émois sentimentaux avant celui du grand saut dans le tourbillon de la vie.

Dimitri Beck de Polka et Victor Moullin de Polka Factory, commissaires de l'exposition

POLKA



© Janine Niépce, Réunion de copains, Paris, 1985

JANINE NIÉPCE

**Je vis avec les yeux. Ce qui m'intéresse, ce sont les faits de société.
Mon fil directeur : prendre ce qui est nouveau, ou ce qui disparaît.**

Janine Niépce

Lointaine descendante de Nicéphore Niépce, l'inventeur de la photographie, Janine Niépce fit honneur à sa filiation en commençant à s'intéresser à la photographie dès son plus jeune âge.

Elle choisit cependant de suivre des études d'histoire de l'art et d'Archéologie et prend des cours de photographie par correspondance, avant qu'un professeur ne remarque le potentiel de ses images et ne l'encourage à poursuivre dans cette voie. Janine Niépce se démarque

dans un milieu où les femmes sont extrêmement rares, notamment par sa maîtrise technique de la photographie.

Elle expérimente avec la lumière et la composition et n'hésite pas à utiliser des moyens innovants afin de créer des images singulières.



© Janine Niépce, Autoportrait, Paris, 1980

De plus, ses reportages sur le monde rural et ses coutumes piquent l'attention de Henri Cartier-Bresson, qui lui conseille d'entrer chez Rapho, ce qu'elle fait en 1947. Sa carrière de photographe est lancée. Figure importante de la photographie humaniste, Janine Niépce est tout autant intéressée par le quotidien des gens ordinaires que par les grandes luttes sociales qui traversent son temps. Droit de vote des femmes, mai 68, ou encore les différences entre les travailleurs des villes et des zones rurales, Janine Niépce s'efface derrière ses sujets et capture pendant près de 60 ans des moments de vie qui reflètent toutes les facettes de la France de son époque avec un regard complice.

EMMA BALL-GREENE

Ce récit photographique résume ainsi mon odyssée perpétuelle vers la croissance.
La vie m'offre autant de moments qui exigent la maturité d'une femme adulte que de jours où je ressens la légèreté et l'espièglerie de l'enfance.

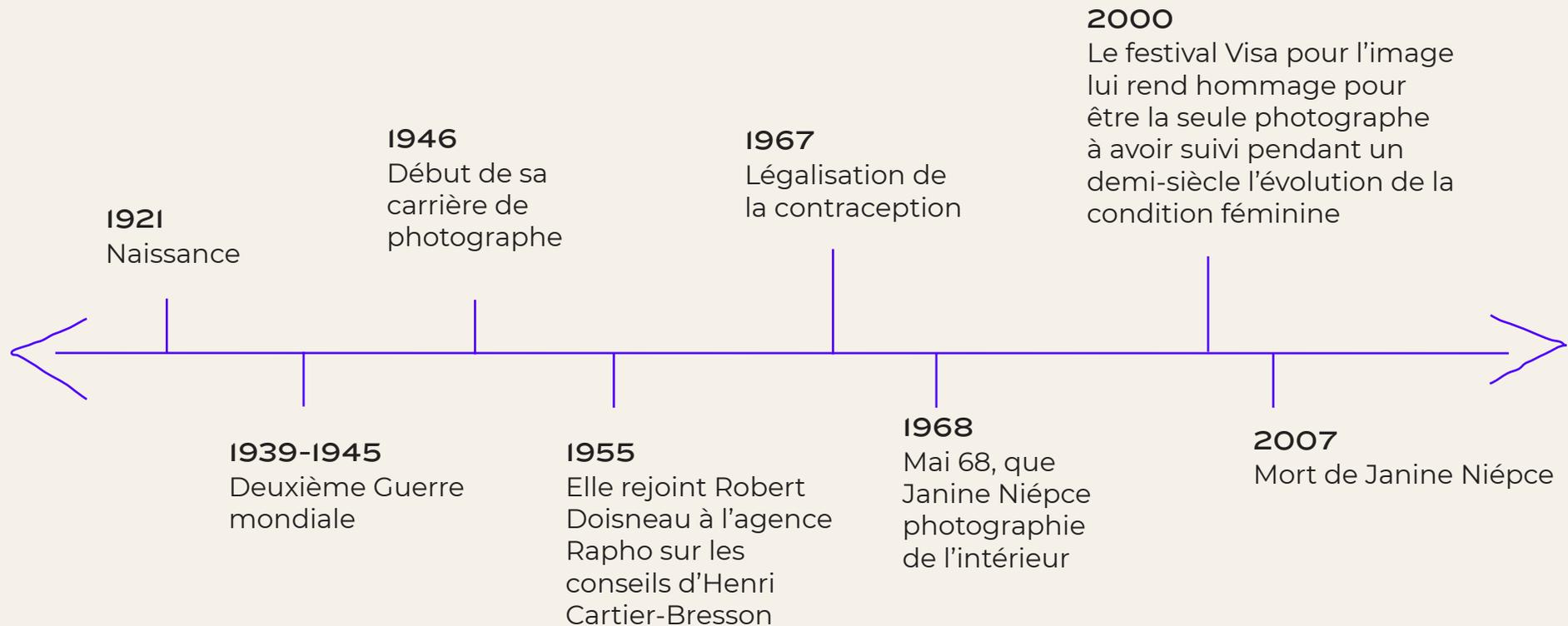
Emma Ball-Greene



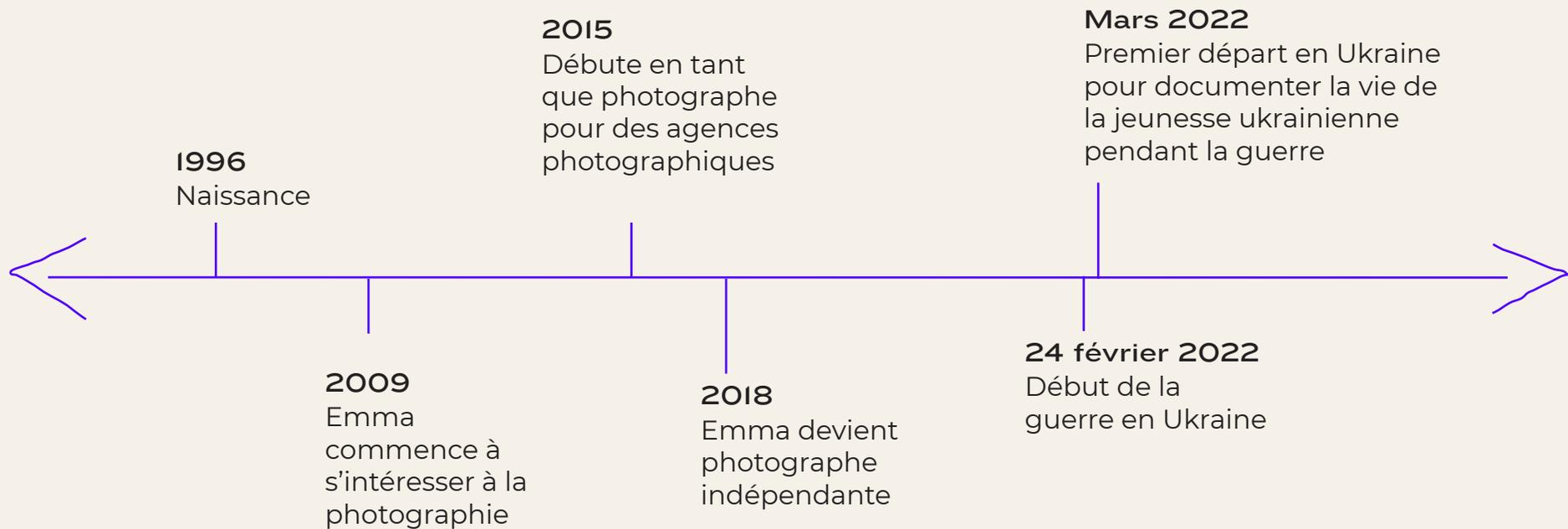
Emma Ball-Greene est une jeune photographe franco-britannique basée à Berlin et Paris, dont le travail protéiforme montre un intérêt particulier pour l'intimité ordinaire et la jeunesse de ses contemporains. Son goût pour la photographie remonte à l'enfance, lorsqu'elle admirait les beaux livres de photos de son père : la puissance du regard des portraits ainsi que les monographies d'Henri Cartier-Bresson marquent son esprit, restent encore ses références. Emma Ball-Greene a commencé à prendre des photographies à 13 ans et débute en tant que photographe vers ses 20 ans après avoir été diplômée d'une licence de sciences politiques et de philosophie de la prestigieuse Université McGill au Canada. À ses débuts, Emma Ball-Greene travaille pour différentes agences

photographiques où elle fait preuve d'un style toujours très spontané, refusant la mise en scène, qui se veut être une conversation complice entre la photographe et ses modèles. Elle met ainsi sa photographie au service de grandes marques de mode (Lancôme, Nike, Supreme) et collabore en parallèle avec des journaux importants (Le Monde, The New York Times). Cette expérience lui permet de devenir photographe indépendante en 2021 et de produire un travail toujours plus varié, allant de la mode à la tradition documentaire. En mars 2022, Emma Ball-Greene part en Ukraine pour le premier de ses reportages sur la jeunesse de ce pays en guerre, qu'elle capture sur le vif avec beaucoup de douceur, avec des poses puissantes, intimistes, créant l'impression que chaque jeune passant devant son appareil est un ami de longue date.

JANINE NIÉPCE



EMMA BALL-GREENE



ENFANCE



© Janine Niépce, Petit garçon dans la cour des Invalides, Paris, 1953

Les enfants sont un sujet de prédilection des photographes qui s'inscrivent dans le courant humaniste français, dont Janine Niépce a été l'une des membres les plus prolifiques. Ce thème lui permet d'aborder la vie quotidienne, rurale ou citadine, de Français ordinaires, motifs qui sont particulièrement chers à ce mouvement des années 1930. Il est difficile de ne pas voir que les photographies de Janine Niépce sont les vestiges d'une époque définitivement révolue, presque à la manière d'un reportage. Le constat est flagrant lorsque l'on remarque les épaisses chemises que portent les petits garçons pour s'amuser dehors ou encore l'absence totale de jean dans les habits. Autant de détails du quotidien qui ne nous laissent pas oublier les décennies qui séparent ces enfants de ceux nés autour des années 2020. Pourtant, les poses, les moues et les attitudes innocentes capturées à vif par Janine Niépce nous paraissent intemporelles, si caractéristiques des enfants qu'elles

“Les enfants, lorsqu'ils jouent, sont aussi sérieux que les adultes qui travaillent.”

- Montaigne

transcendent le cadre du temps et du lieu dans lesquelles elles sont ancrées. Il y a ces attitudes propres à l'enfance qui font sourire toutes les époques : des postures pas totalement droites, un visage franc et curieux tourné vers la photographe, une moue sérieuse lorsqu'il s'agit d'étudier un nouveau jouet. De même, Janine Niépce met dos à dos la manière de jouer des enfants des zones rurales, au milieu d'arbres immenses où ils paraissent d'autant plus petits, avec les petites filles des villes qui font la ronde à côté de colonnes de pierre monumentales.

**FILS DE JANINE
NIÉPCE**

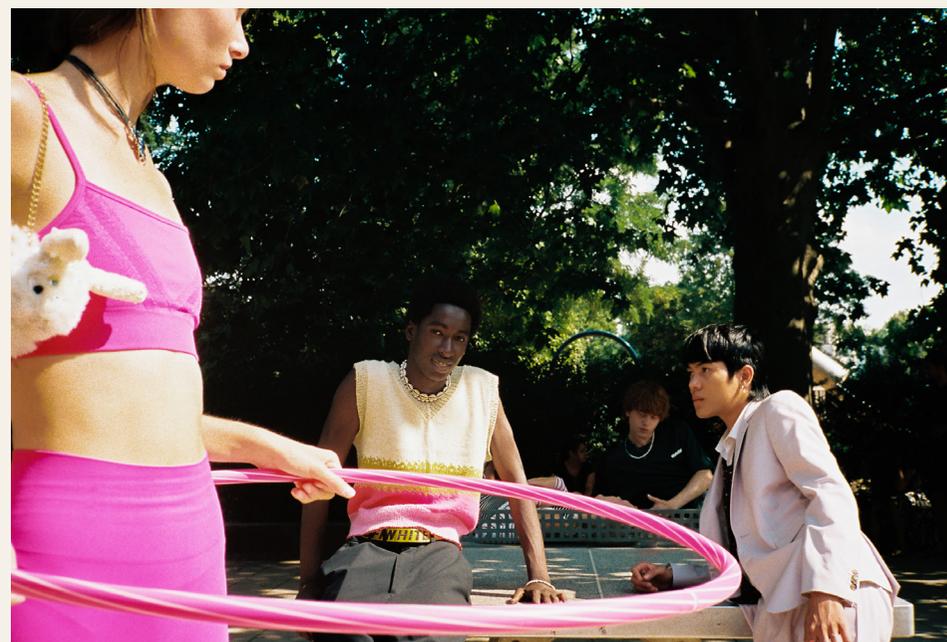


© Janine Niépce, Jeunes jouant au baby-foot dans un drugstore, Paris, années 1980

“Avec les enfants, Janine Niépce arrivait à échanger, s’amusant de leur langage, s’intéressant à leurs dessins, à leurs comptines, à leurs rêveries. Il fallait savoir ruser pour qu’ils ne se figent pas, ne posent pas et poursuivent leurs activités avec naturel.”

Cette attitude universaliste si caractéristique des humanistes montre un regard empathique, qui se met à la hauteur de ses sujets pour saisir leur monde et ses enjeux.

Cette manière de capturer l’essence des modèles sur le vif, sans supporter la mise en scène, et d’universaliser les comportements de ses sujets sont autant de caractéristiques cruciales que l’on retrouve chez Emma Ball-Greene. La référence aux humanistes est claire, et la photographe les cite comme influence décisive dans sa manière de photographier les adolescents et les jeunes de notre époque.



© Emma Ball-Greene, Brother's breeze and sister's ease, Berlin, 2022

DEUX FEMMES

DEUX GÉNÉRATIONS

“Les jeunes, de l'enfance jusqu'à l'adolescence, ont fourni [à Janine Niépce] un formidable terrain de jeu. Les interactions entre les garçons et les filles, les récréations, les modes vestimentaires, les études, les revendications, les inquiétudes... rien n'échappait à son œil bienveillant, toujours à la recherche de la spontanéité.”

Hélène Jaeger-Defaix, petite-fille de Janine Niépce et responsable de ses archives

Janine et Emma : ces prénoms des deux photographes de “La Vie devant soi” suffisent en eux-mêmes pour marquer la différence de génération, car si caractéristiques de leur temps. Alors que l'une pourrait être la grand-mère de l'autre, ces deux femmes partagent pourtant le même engouement pour saisir la jeunesse sur le vif, même lorsqu'il s'agit d'une jeunesse différente de ce qu'elles ont expérimenté intimement. Janine a continué de photographier les attitudes des jeunes personnes

même lorsqu'elle avait plusieurs fois leur âge : elle n'a pas voulu être de ces adultes décalés, dépassés par la jeunesse, comme a pu le confier Hélène Jaeger-Defaix, sa petite-fille. Elle a continué sans relâche de vouloir comprendre les jeunes, prenant en photo des groupes d'adolescents avec son noir et blanc qu'elle affectionnait car il lui semblait que les personnes paraissaient “curieusement plus réelles” lorsqu'elles étaient privées de couleur.

MAI 1968



© Janine Niépce, Jeune filles qui défile place de la Bastille, Paris, mai 1968



© Janine Niépce, Jeune jouant au flipper dans un drugstore, Paris, années 1980



© Janine Niépce, « Foire aux Femmes » organisée par le M.L.F., Vincennes, 17 juin 1973



© Janine Niépce, Petite fille au fusil, 1978

M.L.F

“Dans mes photographies, je capture des moments personnels. Chaque image sert de miroir reflétant les facettes nuancées de ma propre jeunesse, me permettant de voir simultanément le monde à travers les yeux d’une petite fille et ceux d’une femme.”

Emma Ball-Greene

Dans les photographies d’Emma, les couleurs ne semblent pas la distraire mais elle préfère elle aussi modifier légèrement la palette originelle pour une teinte un peu jaune, donnant à ses images un aspect vieilli, une nostalgie superposée à l’instant présent. Emma choisit des codes photographiques qui rappellent la jeunesse des années 2000, qui n’est pas celle qu’elle a connue, avec un flash brutal, un grain marqué et l’absence de marqueurs temporels qui arrivent à nous faire douter de l’époque des images. La jeunesse est le thème autour duquel s’articule la photographie d’Emma et, tout comme Janine a pu donner la même importance aux enfants des campagnes qu’aux enfants de la capitale, Emma parcourt le monde pour saisir les mêmes âges et les postures universelles de cet âge.

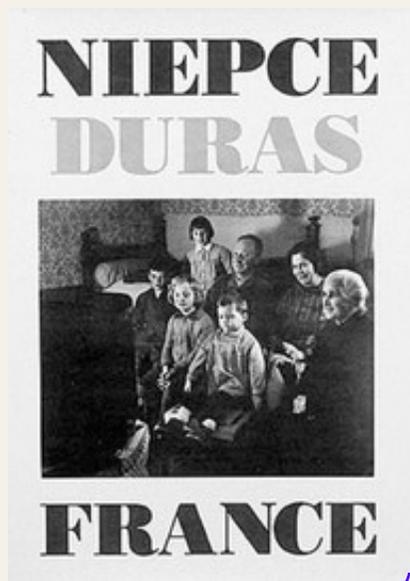
Cette passion pour capturer l’universalité de la jeunesse l’amène jusqu’en Ukraine et continue elle là-bas aussi de prendre des portraits qui donnent l’impression que la jeune photographe est une amie proche de ses sujets, tant son regard est compréhensif et intime et rappelle cette caractéristique du courant humaniste dans lequel Janine s’inscrit. Emma s’y rend pour la première fois un mois après le début de la guerre malgré le danger qui l’entoure en permanence. Car ce temps de vie tout aussi intense que complexe et fondateur représente les brusques changements physiques du corps que l’on doit découvrir et s’approprier, la longue quête pour trouver qui l’on est, ce que nous devons faire, ce que nous voulons faire. Ce n’est curieusement pas une thématique qui a séduit grand nombre de photographes, mais elle représente l’un des points de rencontre et de discussion entre ces deux femmes.



© Emma Ball-Greene, Moi non plus, 2022

POUR ALLER PLUS LOIN

Certaines questions de l'exposition vous ont rendus curieux et vous avez envie d'en savoir plus ? Découvrez notre sélection spéciale de livres disponibles à la librairie La Comète !

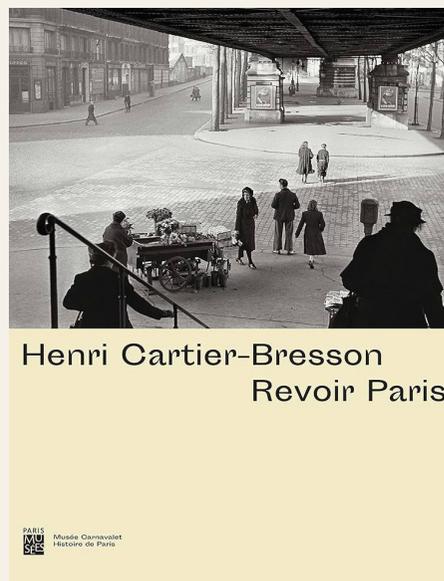


France, Marguerite Duras et Janine Niépce

1992

Éditions Actes Sud

« Dans l'un des rares livres photographiques de Janine Niépce encore édités, vous trouverez des images du quotidien des français saisi par la photographe entre 1947 et 1991. Entre moments ordinaires intemporels ou moments qui n'existent plus, révolution sociale et sociétale, Janine Niépce capture sur le vif le temps qu'elle observe. »

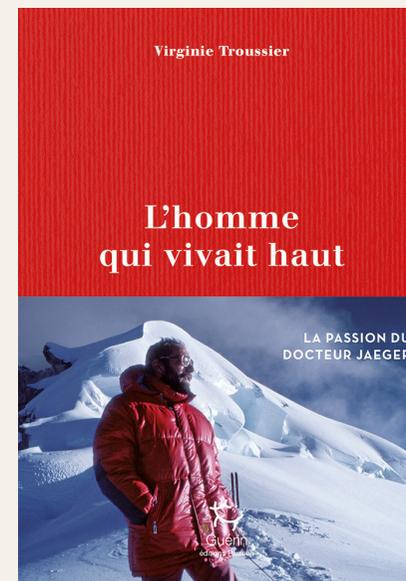


Revoir Paris, Henri Cartier-Bresson

2021

Musée Carnavalet

« Henri Cartier-Bresson fait partie du mouvement humaniste de la photographie dans lequel s'inscrit aussi Janine Niépce. Par ailleurs, il fut celui qui apporta des conseils et un soutien précieux au tout début de la carrière de la photographe. »



L'Homme qui vivait haut, Virginie Troussier

2023

Éditions Guérin

« Qu'est devenu le petit garçon courant dans la cour des Invalides ? Ce brillant récit raconte la vie de cet enfant, le fils de Janine Niépce. Il a eu une vie débordante d'aventures en tant qu'alpiniste intrépide et mystérieux et a été l'un des trois premiers Français à fouler le sommet de l'Everest. »

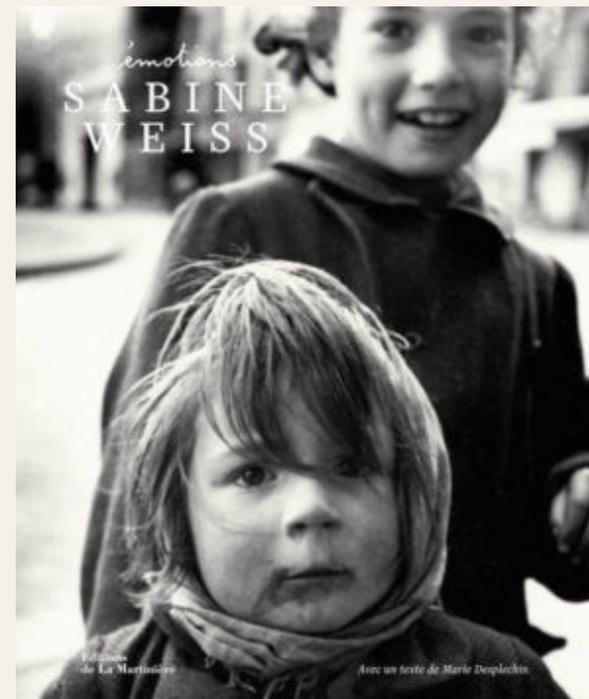


Une histoire mondiale des femmes photographes

2020

Éditions Textuel

« Pour explorer l'histoire de l'art dans laquelle Janine Niépce s'inscrit et découvrir d'autres femmes photographes. »



Émotions, Sabine Weiss

2020

Éditions La Martinière

« Du même courant et de la même période que Janine Niépce, Sabine Weiss fut l'une des rares femmes photographes de cette époque. L'actuelle Biennale du 13e arrondissement lui est dédiée. »

DANS LE CADRE DE LA BIENNALE DU XIII^e



« ENFANCE, ADOLESCENCE, JEUNESSE »

La 4^e Biennale de la photographie du 13^e a eu lieu du 25 mars au 13 avril 2024 avec pour thématique « Enfance, Adolescence, Jeunesse ».

Cette manifestation était organisée par la Mairie du 13^e, Objectif Image Paris Île-de-France, le Club Photo des Cheminots de Paris Austerlitz – CPCPA, les centres Paris Anim' Goscinny et Oudiné et Action Collégiens Paris.



EN PARTENARIAT AVEC POLKA

Le commissariat d'exposition est assuré par Dimitri Beck de Polka et Victor Moullin de Polka Factory.

Créé en 2007 par la famille Genestar, Polka est un concept unique qui associe un projet éditorial, le magazine, et un projet artistique et commercial, la galerie et la Factory, situées dans le Marais, dédiées à la vente de tirages photographiques de collection.

Illustré par le slogan « Chaque photo a son histoire », le positionnement de Polka se caractérise par sa capacité à raconter le monde, en explorant et en décryptant les grands phénomènes économiques et sociaux, à travers le reportage et la photographie documentaire ainsi que la création artistique.

POLKA



© Emma Ball-Green, Reading Leila Slimani. Berlin, 2022

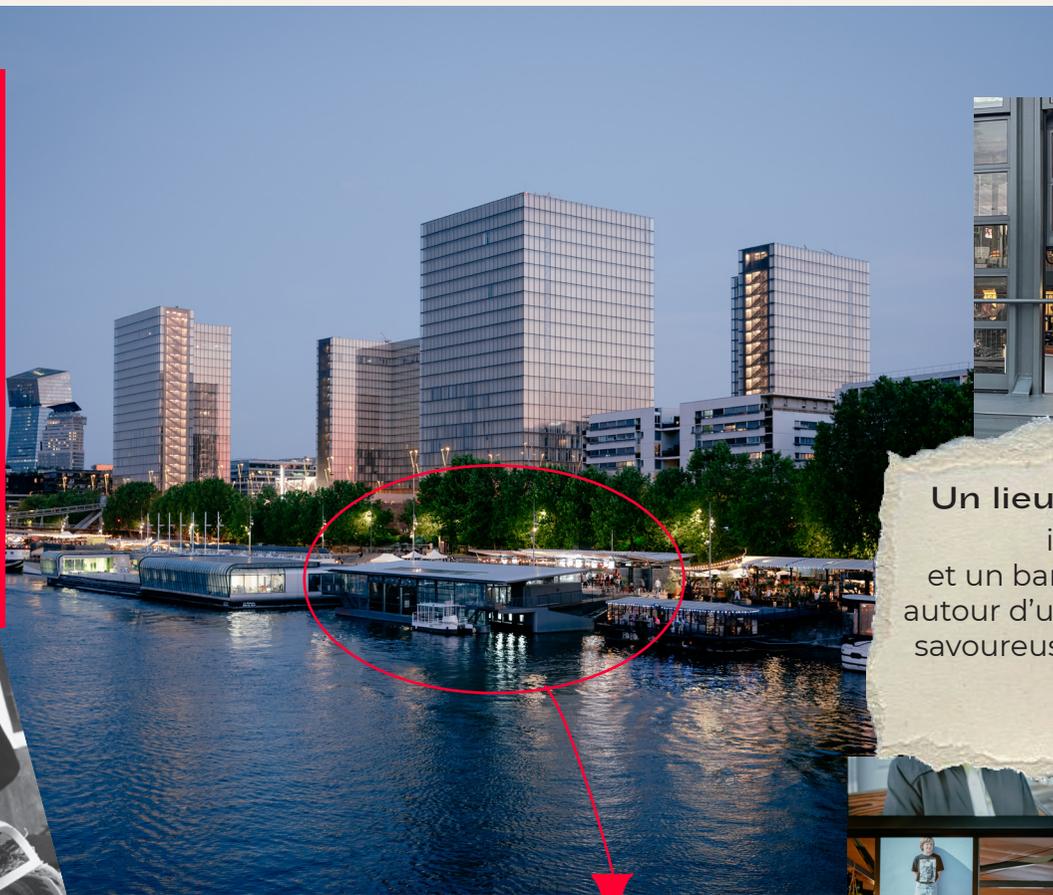
QUAI DE LA PHOTO[®]

LE NOUVEAU LIEU D'EXCEPTION SUR LA SEINE À PARIS

Une marina intégrée

avec des excursions à bord de bateaux d'exception. Explorez Paris depuis le fleuve lors des mini-croisières privées ou en promenade « découverte ».

Quai de la Photo, centre d'art flottant dédié à la photographie contemporaine, est un nouveau lieu insolite sur les berges de la Seine à Paris. Un lieu de vie hybride et pluriel. Un lieu de partage et de découverte, d'inspiration et de création, où toutes les activités s'entrecroisent.



Un lieu de vie festif et chaleureux

incluant un restaurant et un bar. Vous pourrez vous détendre autour d'un verre et déguster une cuisine savoureuse dans une ambiance animée et un cadre de rêve.



Janine Niépce,
La vogue des bandes
dessinées; France, 1956

UN CENTRE D'ART

dédié aux artistes majeurs et émergents de la photographie contemporaine. Découvrez la photographie contemporaine au travers des expositions avec des visites libres ou guidées en accès totalement gratuit.





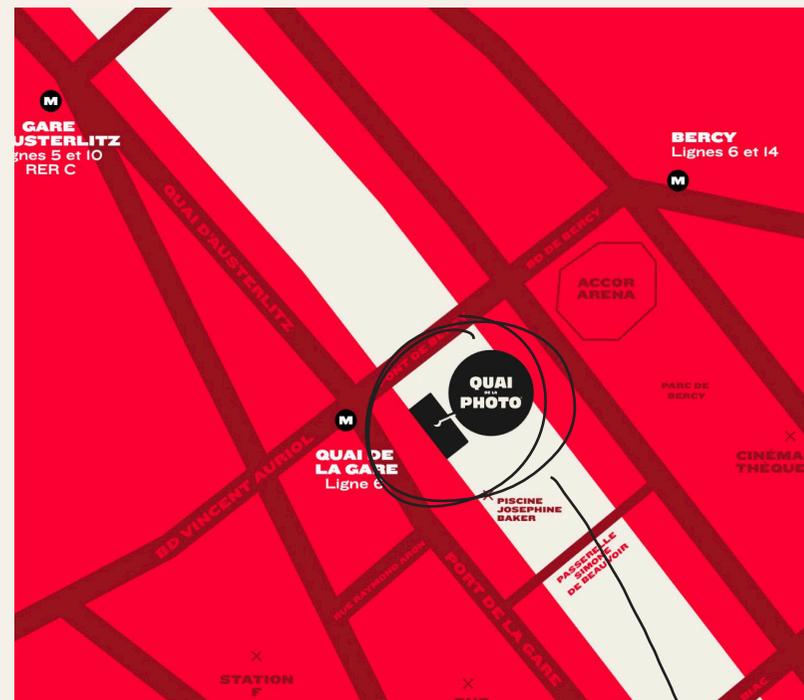
La Comète
LIVRES • PHOTOGRAPHIE

Quai de la Photo propose aussi une librairie spécialisée dans laquelle vous pourrez trouver des livres dédiés à la photo.

Quai de la Photo a pour ambition de réunir une grande diversité de visiteurs en favorisant la mixité des publics. Ce lieu de vie prône une vision décloisonnée de l'art pour le rendre accessible au plus grand nombre.



Quai de la Photo vous propose de vous initier à la photographie ou d'approfondir vos connaissances avec des ateliers à la carte, en croisière thématique ou dans le studio professionnel intégré. Vous aurez aussi l'occasion de rencontrer des photographes lors de conférences et de séances de dédicace.



Quai de la Photo bénéficie d'un emplacement privilégié au coeur de Paris près de la Bibliothèque nationale de France dans le XIII^e arrondissement, un quartier en pleine effervescence économique et culturelle.



QUAI
DE LA
PHOTO[®]
PARIS